

Rencontres lyonnaises des jeunes chercheurs en linguistique historique
Université Jean Moulin Lyon 3, 06 juin 2019

**Variation textuelle et variation linguistique dans les
textes occitans d'Antoine Clet**

Vincent SURREL

**Univ. Paris 8, UMR 7023 (SFL) & École nationale
des chartes**



Préliminaires

- Un corpus en élaboration : les textes occitans de l'ancien Velay (auj. dép. de la Haute-Loire) des origines à 1800.
- Une question triviale mais inépuisable de la philologie linguistique :
 - Quel questionnement linguistique des textes ?
- Un problème classique, mais pour une époque peu représentée :
 - La corrélation entre *variation linguistique* et *variation textuelle* dans des **textes modernes**.

Préliminaires

- Variation linguistique et variation textuelle :
 - Un questionnement traditionnellement dévolu aux textes littéraires médiévaux.
 - Moyen Âge : transmission manuscrite, textes sujets à variation.
- Questionnement impossible à l'Époque moderne ?
 - Existence d'une littérature manuscrite (cf. F. Moureau)
 - Textes occitans de l'ancien Velay :
 - pièces de théâtre d'Antoine Clet (1705-1785)
- Le texte étudié ici : *Le Sermon manqué* (ca 1750)
 - Une question en ligne de mire :
 - Que signifie la variation linguistique et la variation textuelle à l'Époque moderne ?

1. *Le Sermon manqué* : présentation de la tradition textuelle (les témoins)

- Une pièce de circonstance comique :
 - Au Puy-en-Velay, l'abbé Vivier doit prononcer un sermon devant des moniales augustines ; il est pris de panique ; il s'enfuit en abimant des cultures ; des paysans viennent se plaindre.
 - L'élite urbaine se moque de l'idéologie municipale.
- Cinq témoins
 - Quatre manuscrits (*A, B, C, D*)
 - Un imprimé (*E*)
 - Variance linguistique et textuelle très importante entre les témoins.

Données diasystématiques

Témoins	<i>A</i>	<i>B</i>	<i>C</i>	<i>D</i>	<i>E</i>
Espace	Velay central (Le Puy-en-Velay ?)	Velay central (Le Puy-en-Velay ?)	Velay central (Le Puy-en-Velay ?)	Velay central (Le Puy-en-Velay) ; traits méridionaux	Velay central (Le Puy-en-Velay)
Temps	Témoin le plus ancien, probablement vers 1750- 1760	Fin 18 ^e s.	Postérieur à <i>B</i>	1836	Postérieur à 1845
Lieu d'écriture, scribe, position sociale	∅	∅	Copie signée J.G. Bernard (non identifié)	Copie réalisée pour la Bibliothèque historique de la Haute-Loire	Réalisé au Puy par le libraire- imprimeur François-Marie Clet, arrière- petit-fils d'Antoine
Contenu	3 actes 425 vers	3 actes 453 vers	3 actes 452 vers	5 actes 719 vers	3 actes 428 vers

Vincent Surrel, Variation textuelle et variation linguistique dans les textes occitans d'Antoine Clet
Rencontres lyonnaises des jeunes chercheurs en linguistique historique (6/6/19)

Données diasystématiques

- Axe linguistique le plus exploitable :
 - Axe diachronique
 - Une chronologie absolue/relative
 - Témoins couvrent environ un siècle (*ca* 1750 → *ca* 1850)
- D'où une première question :
 - La variation linguistique entre les témoins recoupe-t-elle les évolutions phonologiques dialectales ?

2. Variation graphique et évolutions dialectales

Vocalisme

- Fermeture de /'e/ en syllabe finale tonique en pré-fermée [ɪ], notée <i> (Nauton 1974 : 37-38)
 - ‘plaisir.SM’ *plazi* E (*plazé* A, *plaze* B, *plazé* C)
- Fermeture de la diphtongue /ej/ en [i] (Nauton 1974 : 99)
 - ‘presser.PPAS’ *prissa* E (*preyssa* A, *preissa* BCD, *preïssa* BC, *preiça* E)
- Évolution et dialectalement surévolution de la diphtongue tonique /'uo̞/ en /'iw/ puis /'iɥ/ (Nauton 1974 : 194)
 - ‘mulet.SM’ *mieou* E (*miou* ABCDE), ALMC 480* pt 21 SE et NW [mjɪw], 21NE [mjɪɥ]

Consonantisme

- Réalisation postalvéolaire [ʃ] de la sifflante sourde /s/ devant voyelle haute, notée par le digramme <ch> (Nauton 1974 : 170)
 - ‘cinq.DÉT.NUM’ *chinq* CE (*cinq* ABD), ALMC 1877 [ʃẽ] [ʃĩk]
- Réalisation postalvéolaire [ʒ] de la sifflante sonore /z/ devant voyelle haute, notée par <g> / <j> (Nauton 1974 : *ibid.*)
 - ‘entendre.INF’ (< AUDĪRE) *ougi* D, ALMC 1897* [uʒi]
- Réalisation [ts] de l’affriquée sourde /tʃ/, notée <ts> (Nauton 1974 : 158)
 - ‘chaire.SF’ *tsadeire* E (*chadeyre* ABDE, *chadeire* B, *chadeire* BCDE), ALMC 1685 [tsad'ɛ̃ra]
- Réalisation [dz] de l’affriquée sonore /dʒ/, notée <dz> :
 - ‘coucher.INF’ *coidza coudza* E (*coigea* A, *couigea* BCD, *couigäa* D), ALMC 1453 [kwi,dza].

- Palatalisations consonantiques devant une voyelle haute ou un yod (Nauton 1974 : 164-187).
 - /dʲ/ noté <gu> :
 - ‘badiner.INF’ *baquina* E (*badina* ABCD)
 - /kʲ/ noté <ti> :
 - ‘toux.SM.PL’ *tiaux* D (*quiaux* B, *quiaus* C, *quiaou* E)
 - /nʲ/ noté <gn> :
 - ‘animal.SM’ *agnimau* DE (*animau* ABC)
 - /tʲ/ noté <qu> :
 - ‘matin.SM’ *maqui* CE (*mati* ABCD), ALMC 1432 et 1441 [matʲi]
- Simplification de la latérale palatale /ʎ/ en [j] (Nauton 1974 : 172-174), notée <i>/<ill>.
 - ‘rapidement.ADV’ *iau* E (*liau* ABCD), ALMC 1067 [jaʎ]

Premières conclusions

- Chronologie des témoins de la tradition textuelle recoupe les phénomènes diachroniques :
 - Témoins les plus récents (surtout *E*, ensuite *CD*) sont plus avancés que *AB*.
- Mais une description insuffisante en dialectologie historique :
 - Quelle valeur sociolinguistique des graphies ?
 - Contexte de ‘patoisisation’ = situation basilectale de l’oc.
 - Choix graphiques des scribes sont marqués *sociolinguistiquement* par rapport aux normes graphiques.
 - Pure transcription de l’occitan avec le système grapho-phonologique du fr. ?

3. Variation linguistique et marquage sociolinguistique

Vocalisme

- Notation de /u/. Digramme <ou> depuis 15^e s.
 - ‘monter.INF’ *monta* AB, mais *mounta* BCDE (ALMC 79 [mũta])
- Voyelle finale atone /a/ (morphème désinentiel de SG3 classe A - morphème féminin des catégories nominales) : graphie <e> après 1500.
 - ‘trente.DÉT.NUM’ *trente* ABCD, mais *trenta* E (ALMC 1880 [tr'ïta])
- Notation de la diphtongue tonique /'aw/. Digramme traditionnel <au> est encore bien employé, concurrencé par le trigramme <aou>
 - ‘pauvre.ADJ’ *paure* ABCDE, mais *paoure* CE, ALMC 1538* [p'aur(e)]

- Diphtongue atone [ow] issue de /au̯/, notée <ou> depuis le XVI^es.
 - ‘sauter.PPAS’ *souta* BCDE, mais *sauta* A.
- Ouverture de /e/ atone devant vibrante /r/ (Nauton 1974 : 55-56). Le phénomène attesté depuis le XV^e s. avec le graphème <a>
 - ‘sermon.SM’ *sarmou* DE, mais *sermon* ABDE, *sermoun* CDE, *sermou* ABCDE

Consonantisme

- Notation de [dz] (allophone de /dʒ/). Le graphème <j> est traditionnel, puis relayé par <dz> : ‘jamais.ADV’ *jamais* AC, *jamay* A, *jamai* B, *jamai* BCDE, mais *dzamay* C, *dzamai* E (ALMC 1341 [dzamaj])
- Amuïssement des consonnes finales (Nauton 1974 : 238-241). Avancé dans les dialectes vellaves centraux dès le XVII^e siècle.
 - Finale dentale : ‘enfant.SM’ *effon* ABD, *efon* E, mais *efont* A, *effont* C (ALMC 1626 [ɪfɔ̃])
 - Finale labiale : ‘coup.SM’ *co* DE (*cop* ABCD)
 - Finale sifflante (notamment morphème du pluriel {-s}) : ‘passage.SM.PL’ *passadou* D (*passadoux* A, *passadous* ABCDE)

Conclusion

- Réflexes graphiques des scribes sont complexes :
 - Tendence antithétique :
 - les scribes des témoins les plus anciens, surtout *A*, ont des réflexes graphiques qui les amènent à rapprocher les formes occitanes des normes (ortho)graphiques du français moderne (indirectement du latin).
 - les scribes des témoins les plus récents, surtout *E*, opèrent un recentrement vers une plus grande *transparence phonétique* des formes occitanes.
- Statuts sociolinguistiques différents des témoins. *Grosso modo* :
 - avant 1800 : fascination des élites méridionales pour la norme orthographique française ;
 - après 1800 : époque romantique engagée dans la patrimonialisation et la valorisation des sources considérées comme populaires.

Bibliographie

- ALMC = Nauton, P. (1957-1963).
- Duval, F. (2015). Les éditions de textes du XVII^e siècle. Dans D. Trotter (dir.), *Manuel de la philologie de l'édition* (p. 369-393). Berlin/Boston : De Gruyter.
- Martel, P. (2013). L'occitan. Dans G. Kremnitz (dir.), *Histoire sociale des langues de France* (p. 511-532). Rennes : PUR.
- Nauton, P. (1957-1963). *Atlas linguistique et ethnographique du Massif Central* (4 vol.). Paris : CNRS.
- Nauton, P. (1974). *Géographie phonétique de la Haute-Loire*. Paris : Les Belles Lettres.
- Weil, F. (1993). La fonction du manuscrit par rapport à l'imprimé. Dans F. Moureau (dir.), *De bonne main. La communication manuscrite au XVIII^e siècle* (p. 17-28). Oxford/Paris : Voltaire Foundation/Universitas.